

L'INTENTION



l'anecdote

Une fois n'est pas coutume, j'ai envie de partager via cette fiche une anecdote personnelle.

Quand je travaillais **Valjean**, libre adaptation des **Misérables** de **Victor Hugo** avec ma metteuse en scène **Elsa Saladin**, il lui arrivait, quand elle doutait de mon interprétation, de me stopper et de me demander de décrire précisément la scène : un élément de décor, un visage, un costume...

Et elle m'interdisait de reprendre si ma réponse demeurait évasive.

le constat

La force d'une incarnation réside dans la capacité de **la personne**, devenue **le Personnage**, à augmenter son discours par la création d'images dans le cerveau de son auditoire.

Il suffit de regarder un homme politique dans un mauvais exercice de lecture de son prompteur pour comprendre à quel point une transmission non incarnée est néfaste et fondamentalement inutile. Contreproductive.

Nous ne retiendrons pas non plus l'expression désuète : **mettre le ton**. On ne met pas le ton mais l'intention. On ne crée pas d'artifice. Le ton suit **l'intention** ou **l'incarnation**. Votre intention sera toujours juste.

les astuces

Le recours aux images. Dans votre discours, prenez le temps de visualiser la situation. Vous parlez d'un pays, imaginez sa géographie, une carte, des paysages, vous racontez une anecdote, visualisez les détails de l'histoire. Tout ce que vous construirez mentalement sera perçu par votre auditoire et l'embarquera avec son propre imaginaire.

Le recours aux sous-textes. Pour rompre la monotonie d'un discours, mettez en place un jeu de questions réponses dans votre esprit. La question, évidemment silencieuse, va nourrir la façon dont vous allez répondre et communiquer à cette réponse une énergie supplémentaire.

la citation

Entre une mauvaise cuisinière et une empoisonneuse, il n'y a qu'une différence d'intention. **Pierre Desproges**